

La Lettre du CEFRES

Centre français de recherche en sciences sociales de Prague
Unité de service et de recherche 3138 du CNRS
Vyšehradská 49, 128 00 Praha 2, CZ
www.cefres.cz

Numéro 25
septembre 2008

Sommaire :

Éditorial	p. 1
Recherche	p. 2
Recensions et commentaires	p. 4
Réseau des IFRE	p. 4
Programme du CEFRES	p. 5
Programme	p. 6
Soutenance de thèse et dernières publications des membres du CEFRES	p. 6

Éditorial

Deux grandes voix se sont tues

À moins d'un mois d'intervalle, dans la torpeur de l'été, deux grands témoins de l'histoire tragique de l'Europe du XX^e siècle ont disparu. Ils eurent le courage d'exprimer, chacun à sa manière, une parole dissidente. Bronislaw Geremek nous a quitté le dimanche 13 juillet, victime d'un accident de la route, Alexandre Soljenytsine, s'est éteint le 3 août, au terme d'une longue vie. Ils nous laissent en héritage, le premier, l'exemple de son action et de son engagement citoyen, le second, une œuvre littéraire d'une ampleur unique. Le rapprochement entre le l'historien polonais et l'écrivain russe, aux personnalités si différentes, pourra surprendre. Leur disparition nous invite à faire retour sur le siècle passé et le combat contre le totalitarisme que ces deux grandes figures ont incarné. Leurs engagements suffisent à justifier notre reconnaissance. Mais la portée de leurs messages respectifs va bien au-delà.

Publié en 1962, le récit « Une journée d'Ivan Denissovitch » restera un des témoignages les plus forts de ce que l'on a qualifié la littérature des camps. Quelques années plus tard, « L'archipel du Goulag » qui relatait l'horreur du système concentrationnaire élaboré par le pouvoir soviétique achevait de dessiller les yeux de ceux que le mirage du communisme avait un moment égarés.



En août 1980, une parole libre avait surgi des chantiers de Gdansk où des ouvriers en grève avaient créé Solidarnosc, un syndicat libre, indépendant et autogéré, dans un régime communiste. Aux côtés de Lech Walesa, porte-parole des ouvriers en lutte, il y avait des intellectuels, si l'on préfère des représentants de l'intelligentsia, Bronislaw Geremek, Jacek Kuron et quelques autres. Ils étaient, au même titre que les travailleurs des chantiers navals, les initiateurs de ce bref mais décisif épisode d'invention démocratique. Huit années plus tard, après un long et coûteux affrontement avec le pouvoir du général Jaruzelski, les mêmes hommes ont été à l'initiative de la table-ronde et de l'accord qui a ouvert la voie, en juin 1989, à la tenue des premières élections démocratiques (ou semi-démocratiques) dans un pays de l'Est.

Sans doute le parallèle entre les deux hommes ne peut-il être poussé plus avant. Chacun de ces hommes est enraciné dans la culture de son pays et les deux trajectoires en portent la marque.

Ecrivain retraçant l'expérience des camps, Alexandre Soljenitsyne dénonce la fabrique d'inhumain du Goulag soviétique. Au-delà de l'enfermement carcéral, il y a dans ses écrits l'échappée vers ce qu'il appelle « l'ordre intérieur », le bien et le mal. Dans un registre inspiré par des accents prophétiques, Soljenitsyne renoue avec la Sainte Russie dans ce que le destin de ce territoire a de singulier et de démesuré.

Universitaire formé aux méthodes de l'histoire sociale, Bronislaw Geremek s'est d'abord intéressé au destin des pauvres et des marginaux au Moyen Âge. Par son engagement, au nom de Solidarnosc, au cours de la décennie 1980, il a contribué à repousser lentement et avec constance les limites du système « C'est nous qui avons prouvé que le communisme touchait à sa fin » a-t-il dit en 1990.

Devenu homme politique, ministre des Affaires étrangères de son pays, membre du Parlement européen, il incarnait l'esprit européen. « C'est autour de l'idée de la dignité de la personne humaine que se sont formées les différentes formes de l'humanisme européen, depuis le temps de la chrétienté médiévale jusqu'à l'époque moderne », aimait-il à rappeler*. Héritier des Lumières, Bronislaw Geremek était un homme de convictions, un humaniste, un défenseur des valeurs démocratiques et un européen convaincu.

Deux voix distinctes, venues de l'Est du continent européen, qui toutes deux nous ont parlé de la condition humaine et du respect que l'on doit à l'être humain.

C'est la voix aimable, douce et persuasive de Bronislaw Geremek qui résonne encore à mon oreille. Le 16 mai dernier, il rentrait de Prague, où il venait de participer à un colloque commémorant 1968 et, dans l'aéroport de Varsovie, nous avons échangé quelques mots. En historien concerné par le présent, il avait à cœur de susciter la réflexion sur les leçons des événements qui ont marqué le XX^e siècle. Tel était le sens de son engagement. Sa voix nous manquera, elle manque déjà à l'Europe.

* Bronislaw Geremek, Robert Picht (sous la dir.), *Visions d'Europe*, Odile Jacob, 2007

Marie-Claude Maurel

Le jeudi 13 novembre, de 9h30 à 10h45, le CEFRES rendra « Hommage à Bronislaw Geremek » avec la participation de Georges Mink, CNRS, Marie-Claude Maurel, EHESS, Martin Nejedlý, Université Charles

Recherche

- Un nouveau chercheur mis à disposition du CEFRES

Catherine Servant est maître de conférences à l'INALCO, en charge des enseignements d'histoire culturelle et littéraire des pays tchèques et de la Tchécoslovaquie, directrice adjointe du Centre d'étude de l'Europe médiane. Diplômée en histoire et lettres modernes, ancienne allocataire de recherche au CEFRES, elle est docteur de l'EHESS en histoire et civilisations. Ses travaux portent sur l'histoire culturelle et intellectuelle des pays tchèques et de la Tchécoslovaquie (XIX^e et XX^e siècles).

Projet de recherche : Les héritages culturels du XIX^e siècle tchèque dans l'historiographie, la critique et la presse littéraires et culturelles des années 1940-1950 en Tchécoslovaquie (lectures, emprunts, identifications, déformations).

Ce projet de recherche, prenant pour objet le contexte tchèque de l'après-guerre et des années staliniennes, s'attache à restituer et analyser la vaste réévaluation du legs culturel du XIX^e siècle qui s'amorce en 1945, pour

s'amplifier à partir du « Coup de Prague » de février 1948. Le constat de l'attention extrême accordée à l'héritage du XIX^e siècle tchèque par les idéologues du régime – critiques, historiens littéraires, écrivains, concepteurs des nouvelles normes et orientations de la culture, et même hommes politiques – est à l'origine de ce projet, qui s'inscrit dans l'analyse de la « conception instrumentale » de la création culturelle s'imposant, du texte de presse aux instances du Parti, autour de février 1948 en Tchécoslovaquie, tout en ayant été préparée dès la fin de la guerre. Si elle porte principalement sur l'historiographie littéraire tchèque dans les années 1945-1963, cette étude concerne aussi d'autres sphères artistiques et intellectuelles, en particulier l'historiographie.

La réécriture de l'histoire littéraire du XIX^e siècle dans les années 1940 et 1950 et la nouvelle « lecture » communiste du XIX^e siècle tchèque qui s'y fait jour ; l'enjeu historiographique et critique que la Renaissance nationale (première moitié du XIX^e siècle), tout spécialement, peut constituer pour les commencements du nouveau régime (modèle, ligne directrice et alibi des « efforts édificateurs » du temps présent) ; les figures, œuvres, orientations esthétiques, canons et stéréotypes du XIX^e siècle convoqués pour cette interprétation inédite, et mis en valeur aux dépens d'autres ; le système de valeurs qui ressort de cette sélection, un système officiel bientôt imposé à grande échelle – des manuels scolaires aux émissions de radio, en passant par l'Académie des sciences, l'Université, la grande presse ; le pouvoir de légitimation accordé aux références puisées dans le XIX^e siècle et les soubassements qu'elles fournissent à ce « patriotisme socialiste » que les concepteurs de la nouvelle culture s'emploient à insuffler au « peuple », à égale proportion de l'« internationalisme prolétarien » ; les principaux acteurs de cette mainmise, les politiques culturelles ressortissant à une telle promotion, les évolutions institutionnelles et socio-politiques qui la favorisent, les empreintes durables qu'elle a laissées sur le système éducatif par le biais des manuels et programmes... Telles sont les grandes lignes de cette enquête, visant à présenter le cas complexe, mais exemplaire en son genre, d'une instrumentalisation d'envergure.

Catherine Servant coordonne également au CEFRES (2^e semestre 2008-2009) un séminaire sur *Le traitement des héritages culturels du XIX^e siècle sous les régimes communistes centre-européens des années 1940 à 1960*.

- Action locale et développement territorial en Europe centrale

Financé pour une durée de trois ans par l'ANR dans le cadre du programme blanc, le projet a pour objectif d'analyser les modalités et les effets de la mise en œuvre d'un nouveau modèle d'action publique. Son originalité réside dans l'observation in situ du programme européen LEADER (2007-2013), à l'échelle des communautés rurales, dans cinq Etats membres de l'UE (Allemagne, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque).

Fondée sur une logique ascendante (*bottom-up*), dimension intrinsèque du paradigme du développement local, la démarche LEADER est un vecteur de diffusion d'un nouveau modèle d'action collective de nature à contribuer à la transformation des systèmes politiques locaux. Saisir l'action publique « par le bas », afin d'analyser la manière dont les acteurs sociaux s'approprient les dispositifs normatifs pour construire leur propre stratégie de développement, tel est le sens de la démarche fondant le projet.

A la rencontre des politiques européennes et nationales, et d'initiatives ascendantes émanant des acteurs locaux (collectivités locales, entrepreneurs, associations du secteur civil), de nouvelles modalités d'action publique sont au départ de l'expérimentation d'un développement local fondé sur le partenariat et la participation. Leur repérage et leur interprétation sont au cœur du projet qui sera conduit en coopération avec des équipes de recherche de chacun de ces pays.

Coordinateur : M.-C. Maurel (CEFRES) en partenariat avec P. Chevalier (« Mutation des territoires en Europe », Université Montpellier 3).

- Les Archives sonores de l'Europe du Goulag

Financé dans le cadre du programme ANR-Corpus, le projet se propose de constituer une Archive sonore des victimes européennes (Polonais, Juifs, Tchèques, Hongrois, Baltes et Ukrainiens) de la répression soviétique pendant et après la deuxième guerre mondiale.

La division de l'Europe et le début de la guerre froide ont provoqué une coupure dans la mémoire de la deuxième guerre mondiale. Les récits des parcours politiques et militaires des survivants et de l'expérience de la

répression soviétique pourraient constituer une archive de la mémoire européenne et contribuer à l'étude et à la compréhension de l'histoire non seulement de la deuxième guerre mondiale, mais aussi du nationalisme, du fascisme, du communisme et de l'antisémitisme, idéologies qui ont toutes fortement marqué l'histoire de ces territoires.

Participants : F. Mayer, R. Krakovsky (pour le CEFRES)

En partenariat avec le CERCEC, le centre marc Bloch, le centre franco-russe de Moscou

Recensions et commentaires

Comptes rendus

Gérard Noiriel (EHESS) : « L'intégration nationale. Approche socio-historique », au CEFRES, le lundi 21 avril.

En s'appuyant sur les nombreuses polémiques, à la fois politiques et scientifiques, que l'immigration a suscitées en France depuis le XIXe siècle, Gérard Noiriel a retracé l'histoire des notions d'assimilation et d'intégration. Il a montré les liens entre les usages politiques, journalistiques et scientifiques de ces notions. La dernière partie de sa conférence a abordé les enjeux actuels de ce débat. Gérard Noiriel tente d'expliquer pourquoi le vocabulaire de « l'intégration » est aujourd'hui de plus en plus discrédité dans le discours public sur l'immigration, au profit d'un nouveau lexique centré sur les « discriminations ».

François Dubet « Peut-on se passer d'institutions ? », au CEFRES, le lundi 5 mai.

Selon François Dubet, on ne cesse de parler de crise des institutions, de l'école, de l'hôpital, du travail social... et, à terme, de la République. Longtemps, le travail sur autrui, le travail consistant à éduquer, à former, à soigner, s'est inscrit dans un programme institutionnel : le professionnel, armé d'une vocation, appuyé sur des valeurs légitimes et universelles, mettait en œuvre une discipline dont il pensait qu'elle socialisait et libérait les individus. François Dubet a montré que les contradictions de la modernité épuisent aujourd'hui ce modèle et que les professionnels du travail sur autrui ont le sentiment d'être emportés par une crise continue et par une sorte de décadence irréversible.

François Dubet a fait l'analyse des institutions en crise et en déclin. En se demandant si on peut se passer d'elles, il a montré que nous sommes face à une mutation qui procède de la modernité elle-même et qui n'a pas que des aspects négatifs. L'affaiblissement des institutions n'est pas la fin de la vie sociale. Plutôt que de se laisser emporter par un sentiment de chute en n'imaginant pas d'autre avenir qu'un passé idéalisé, François Dubet pense qu'il nous faut essayer de maîtriser les effets de cette mutation en inventant des figures institutionnelles plus démocratiques, plus diversifiées et plus humaines.

« Le Printemps de Prague, 1968 », à la Komerční Banka, le mercredi 21 mai.

En partenariat avec l'association des anciens de Sciences-Po de République tchèque et la Komerční Banka, le CEFRES a organisé, le 21 mai 2008, une table-ronde sous la forme d'un dialogue avec la « génération 68 » représentée par Jiří Dientsbier, Aleš Pohorsky, Jan Sokol, Jaroslav Šedivý et Petr Uhl. Les débats étaient animés par Georges Mink.

Le souvenir de ce Printemps est ambigu comme l'a été cet événement lui-même. Quarante ans après, il y a lieu de repenser l'événement, de s'interroger sur son sens et pour cela de questionner la « génération 68 », en donnant la parole à de grands témoins qui ont par la suite connu la normalisation, la dissidence avec la Charte 77, enfin la révolution de velours.

Réseau des IFRE

École d'été

Les 10, 11, 12 juillet 2008 a eu lieu au CEFRES de Prague la troisième École d'été commune aux quatre IFRE situés sur le territoire de l'UE. Conçue comme un lieu d'échanges pluridisciplinaires, l'école a accueilli d'une vingtaine de doctorants dont les présentations ont été discutées dans le cadre de six ateliers construits autour

de deux thématiques : « Appartenances et échelles », « Le statut des matériaux empiriques dans la recherche en sciences humaines et sociales ». Une conférence sur les sciences humaines et sociales dans l'Espace européen de la recherche a été donnée par Alain Peyraube, membre du Conseil scientifique du Conseil Européen de la Recherche (ERC). Elle a permis de présenter le dispositif de programmation et de financement de la politique de recherche de l'UE, dans le domaine des sciences humaines et sociales. Cette Ecole d'été a montré l'intérêt de la mise en réseau des IFRE européens qui prennent une part active à l'effort d'europanisation du dispositif de recherche français en sciences humaines et sociales.

Programme du CEFRES

- Jeudi 9 octobre, au CEFRES, 11h-13h

Atelier franco-tchèque en sciences historiques Faculté des Lettres de l'Université Charles/CEFRES

Présentation de l'Atelier par Marie-Claude Maurel et Martin Nejedlý (Institut d'histoire, Faculté des Lettres, Université Charles)

- Lundi 13 octobre, au CEFRES, 9h-18h

« Politique de l'eau en France et dans les pays tchèques, XVIII^e-XX^e siècles »

Séminaire d'histoire des sciences et des techniques organisé par le CEFRES et l'Université technique de Prague.

- Jeudi 16 octobre, au CEFRES, 11h-13h

Atelier franco-tchèque en sciences historiques

François Autrand, professeur honoraire, École normale supérieure de Paris (rue d'Ulm) :

«Christine de Pizan »

- Lundi 20 octobre, au CEFRES, 9h-11h

Atelier en sciences sociales organisé par l'Université Charles, l'École des hautes études en sciences sociales et le CEFRES

Gérard Lenclud, directeur de recherche au CNRS :

« L'interdisciplinarité et les sciences humaines et sociales »

- Mardi 21 octobre, à l'Institut français, à 18h

Gérard Lenclud, directeur de recherche au CNRS :

« Claude Lévi-Strauss aujourd'hui »

Conférence organisée dans le cadre du cycle Figures de pensée, en partenariat avec l'Institut français de Prague, le CEFRES organise une conférence dédiée à Claude Lévi-Strauss dont on fête cette année le 100^e anniversaire. Gérard Lenclud montrera que l'œuvre de Claude Lévi-Strauss n'est pas seulement un classique de l'histoire des sciences, mais aussi une œuvre de pensée toujours actuelle.

- Mercredi 29 octobre, au CEFRES (Réfectoire du couvent Emmaüs) 9h-19h

« Comment affronter à vingt-sept les nouveaux défis de l'agriculture et du développement rural ? »

Conférence internationale organisée par le CEFRES en collaboration avec l'Institut d'information et d'économie agricole (Ústav zemědělské ekonomie a informací), la fondation Notre Europe et la Représentation de la Commission européenne en République tchèque.

La PAC, qui s'est construite dans une Europe à six a connu de nombreuses réformes. Elle s'engage aujourd'hui dans un tournant historique. Confrontée en interne à la diversité des situations passées et présentes des 27 Etats membres, à l'évolution des attentes des citoyens européens en matière d'alimentation, de paysages et d'environnement, aux exigences de compétitivité des acteurs économiques, l'Europe agricole et rurale devra aussi faire face à des défis externes, dont celui de l'augmentation de la demande alimentaire et non alimentaire mondiale.

Quelles ambitions les Européens ont-ils pour leur agriculture ? Quelle place les zones rurales auront-elles dans l'Europe de demain ? Quel projet politique pour l'Europe agricole et rurale ?

Telles sont les questions sur lesquelles le CEFRES, Notre Europe et l'Institut de d'information et d'économie agricole ont souhaité organiser un débat approfondi. Ce débat associera des scientifiques, des experts et des responsables politiques.

- Jeudi 30 octobre, au CEFRES, 11h-13h

Atelier franco-tchèque en sciences historiques

Frédéric Barbier, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, directeur de recherche CNRS (Institut d'histoire moderne et contemporaine) :

« **1493-1545 : l'invention du livre imprimé** »

- Lundi 3 novembre, au CEFRES, 9h-11h

Atelier en sciences sociales organisé par l'Université Charles, l'École des hautes études en sciences sociales et le CEFRES

Jean-Christophe Angaut (Philosophe, maître de conférences à l'ENS-LSH) :

« **La liberté des peuples entre question sociale et question nationale : Bakounine et les révolutions de 1848** »

- Jeudi 13 novembre, au CEFRES

9h30 – 10h45 - « **Hommage à Bronislaw Geremek** » avec la participation de Georges Mink, CNRS, Marie-Claude Maurel, EHESS, Martin Nejedlý, Université Charles

11h – 13h - **Christophe Prochasson**, EHESS :

« **Qu'est-ce que consentir à la guerre ? Une controverse historiographique française autour de la Grande Guerre** » (Commémoration du 90^e anniversaire)

- Lundi 8 décembre, au CEFRES, 9h-11h

Atelier en sciences sociales organisé par l'Université Charles, l'École des hautes études en sciences sociales et le CEFRES

Philippe Urfalino (Sociologue, directeur d'études à l'EHESS) :

« **Le principe majoritaire et le respect de la liberté** »

- Jeudi 11 décembre, au CEFRES, 9h30 – 13h

Olivier Marin, Université Paris XIII, et **Martin Nejedlý**, Université Charles :

« **Le projet d'union européenne de Georges de Poděbrady, roi de Bohême** »

Programme

- Les 4, 5 et 6 décembre, à Kiev

Conférence internationale « **Géopolitique, réconciliation et usages de la mémoire** »

Conférence organisée par l'Ambassade de France en Ukraine, l'Ambassade de Pologne en Ukraine, l'Institut des Sciences Sociales du Politique du CNRS, l'Institut Français de Kiev en partenariat avec l'Académie des Sciences de l'Ukraine, l'Académie Mohyla de Kiev et l'Institut de la Mémoire Nationale de l'Ukraine

Dernières publications du CEFRES et soutenances de thèse

SOUTENANCE DE THÈSE

Le 16 juin 2008, Mathilde Darley a soutenu sa thèse de doctorat de sciences politiques à l'Institut d'Etudes politiques de Paris avec les félicitations du jury à l'unanimité. Le jury était composé de : Alban Bensa, Dominique Colas, Virginie

Guiraudon, Pascale Laborier, Georges Mink (directeur de recherche).

Intitulé de la thèse :

« **Frontière, asile et détention des étrangers. Le contrôle étatique de l'immigration et son contournement en Autriche et en République tchèque.** »

Résumé

Le contrôle migratoire est ici saisi non seulement à travers l'étude des instruments nationaux de politique publique et de leur mise en discours mais aussi, et surtout, à travers celle des pratiques déployées au sein de lieux directement affectés au contrôle de l'entrée ou de la présence étrangère sur le territoire national. Les enquêtes de terrain conduites dans les lieux d'enfermement des migrants (centres de détention administrative et centres de réception situés dans la zone de transit des aéroports internationaux) et dans les postes frontières en Autriche et en République tchèque ont permis l'observation des modes d'exercice du contrôle des étrangers. Envisagés comme des espaces d'interaction entre agents (étatiques ou non) du contrôle et populations cibles, ces lieux

offrent également un terrain d'observation privilégié des formes de réception, de contournement voire de réappropriation du contrôle par les migrants.

La mise en perspective des cas tchèque et autrichien entre 2004 et 2007, alors qu'une frontière Schengen les sépare encore, révèle la permanence ou, au contraire, les transformations de certaines formes de contrôle en mettant au jour ce qui semble devoir faire système à l'échelle européenne. Le caractère évident de l'enfermement dans les politiques de sécurité contemporaines, et les intrications de plus en plus étroites qu'il donne à voir, à travers les pratiques de jugement et les catégories morales qui le sous-tendent, entre logiques « humanitaire » et « sécuritaire », le font apparaître autant comme un instrument au service des politiques de lutte contre l'immigration irrégulière que comme un facteur de leur remodelage.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DES MEMBRES DU CEFRES

Claire Madl

« Réseaux savants, réseaux de livres en Bohême autour de 1800 » dans (dir. Frédéric Barbier, István Monok) *Contribution à l'histoire intellectuelle de l'Europe : réseaux du livre, réseaux des lecteurs*, Budapest, Országos Széchényi Könyvtár /Leipzig, Leipziger Universitätsverlag, 2008, p. 165-189.

Pascal Marty

Caula S., Marty P. et Martin J.-L., 2008. Seasonal variation in species composition of an urban bird community in Mediterranean France. *Landscape and Urban Planning*, 87 (1) : 1-9.

Soliva R., Rønningen K., Bella I., Bezak P., Cooper T., Egil Flø B., Marty P., Potter C., 2008. Envisioning upland futures: stakeholder responses to scenarios for Europe's mountain landscapes. *Journal of Rural Studies*: 24(1): 56-71

Marie-Claude Maurel

« Local Development Stakeholders and the European Model : Learning the LEADER Approach in the New Member States », *Czech sociological Review*, vol. 44, n° 3, 2008, p. 121-148.

« Vers une nouvelle gouvernance des territoires en Hongrie ? » et « Paysages et représentations culturelles. Présentation », *Cahiers d'études hongroises* n° 14 2007/2008, p. 399-414.

Michel Perottino

« Les évolutions de la fonction présidentielle tchèque », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 39, n° 2/2008, p. 49-72.

PUBLICATIONS DU CEFRES

Études du CEFRES. n° 11, Igor Tchoukarine (dir.), *Entre mythe et réalité : les relations culturelles et politiques entre les Tchèques et les Slaves du Sud de l'Ex-Yougoslavie aux 19^e et 20^e siècles* (Actes de la table ronde du 14 avril 2008 au CEFRES, à Prague). 82 p. Consulter en ligne : <http://www.cefres.cz/publications/etude11.pdf>

Vous pouvez également consulter la liste des publications du CEFRES sur le site du CEFRES [www.cefres.cz/publications.php]

© LA LETTRE DU CEFRES

Les opinions émises dans les comptes rendus des conférences et des débats n'engagent que leurs auteurs.

Directeur de la publication : Marie-Claude Maurel

Rédaction en chef : Claire Madl et Michel Perottino

cefres@cefres.cz